

TRILOGIE STORY



Ennemies to lovers

**Lose my innocence
with an hermaphrodite**



**Transdimensionnel
story : the villainess
wants wins**





ENNEMIES TO LOVERS

D'Ennemies a Amants

Laurence se servait un café dans sa grande cuisine aménagée qu'elle avait rénovée au même titre que l'intégralité de la maison, qu'elle venait d'acheter. Cette bâtisse de structure ancienne était le fruit d'un achat compulsif qu'elle avait effectué après un coup de cœur. Elle dégustait ainsi sa tasse de moka devant sa baie vitrée pour constater que son voisin, qu'elle avait rencontré brièvement dernièrement, était entrain de tailler une de ses haies a elle. Elle déposa abruptement son mug avant de se précipiter a l'extérieur et de lui foncer dessus, furieuse : « HEY ! Qu'est ce que vous faites ? lui hurla -t-elle, Cette haie appartient a mon jardin ! « Hé alors ? rétorqua -t-il nonchalamment, jusqu'ici c'est moi qui m'en occupais puisque la maison était inoccupée...répondit il « Il s'agit de ma maison maintenant ! Je vous prierais donc de vous en abstenir désormais ! Continua Laurence « Vous voulez me faire croire qu'une petite femme seule réussira a gérer tout ça ? ironisa -t-il « Bien sûr que oui et de toute façon ce n'est pas votre problème, ne touchez pas a ma haie, je vais gérer mon jardin et ma maison comme je l'entends ! dit elle « Très bien Madame ! faites donc...et sur ces mots il fit demi tour et retourna chez lui avec son sécateur, devant une Laurence médusé par son arrogance. Ce voisin s'appelait Jake, c'était un américain immigré en France. Il habitait le quartier depuis une dizaine d'année et avait bien connu les anciens propriétaires. Ceux- ci avaient renoncé a leur demeure pour des raisons économiques et avaient trouvé en Jake un certain soutien. Jake avait trente cinq ans, était brun ténébreux et pesait cent kilos pour un mètre quatre vingt dix, barbu et poilu, un vrai bigfoot. Jake était un féru de travaux manuels et était ouvrier en bâtiment, il avait un tempérament bourrin mais réservé et bien que serviable il restait assez discret et à l'écart. Laurence regardait Jake s'éloigner et voyait ce voisin intrusif d'un mauvais œil. Après cette altercation, elle retourna a ses affaires. Les jours qui suivirent, Jake et elle eurent d'autres confrontations au sujet de la délimitation du terrain cela générais une tension grandissante entre les deux. Mais une nuit, alors que tout le monde dormait, un intru rentra par infraction dans la maison de Laurence en brisant une fenêtre. Mais c'était sans compter Jake qui avait surpris la scène car il était noctambule. Il attrapa le cambrioleur rapidement et Laurence qui avait entendu le vacarme, se réveilla et appela la police. Après que celui-ci fut récupéré par les forces de l'ordre et amené en garde de vue, Laurence remercia Jake sincèrement : «- Jake je vous suis tellement reconnaissante pour votre aide et votre réactivité ! Sans vous dieu seul sait ce qui me serait arrivée, déclara Laurence « - C'est normal entre voisins, répondit il, ca va aller maintenant, je vais rentrer chez moi... «- NON ! Attendez ! puis je vous offrir un café ou quelque chose pour vous remercier ? «- Non merci, il est trois heures du matin, je vais plutôt aller me coucher lui répondit il, et vous feriez mieux d'en faire de même. finit il puis il s'en alla. Laurence se sentait fébrile de devoir rester seule mais n'ayant pas d'autres choix, elle s'enferma chez elle et boucha comme elle put la fenêtre brisé avant d'aller dans sa chambre et de fermer sa porte a clef. Le lendemain vers neuf heure, Laurence se réveilla a cause de bruits de travaux qui semblaient être proches et descendit dans son salon pour trouver Jake torse nu entrain de changer sa fenêtre : «- Jake ! Mais que faites vous ici a cette heure la ? l'interrogea -t-elle surprise « - hé bin comme vous le voyez, chère voisine, je change votre fenêtre, ce serais dangereux pour vous de rester avec une fenêtre brisé...lui répondit il «- Merci mais il ne fallait pas, lui dit elle sur un ton attendris, réalisant alors que ce qu'elle avait toujours pris comme du toupet et de l'empiètement n'était en fait que de la serviabilité. Elle lui offrit une tasse de café après son dur labeur et l'invita a dîner le soir même en guise de remerciement, et inattenduement il accepta. Le soir vint, et Jake s'était fait tout beau, peignant ses cheveux, petite chemise blanche et jean, chaussures propre et parfumé, il se présenta a la porte de Laurence une bouteille a la main. Celle-ci lui ouvrit vêtue d'une petite robe fleurie et l'invita a rentrer. Ils prirent l'apéritif et ensuite Laurence servit le dîner composé de salade, de gigot d'agneau et de patates sautés. Avant le dessert ils firent une petite pause ce qui leur permit de poursuivre la conversation qu'ils avaient entamé depuis le début de la soirée au sujet de leurs vies

respectives : «- Mais du coup Jake, les Etats-Unis ne vous manquent pas ? «- Bien sûr ! j'ai toute ma famille là-bas, mais je suis très attaché a ma nouvelle vie ici. « - d'accord je comprends. Mais le célibat endurci n'est ce pas trop difficile pour vous en tant qu'homme ? le titilla -t-elle « - Je ne suis pas endurci et je ne suis pas fermé à l'idée de rencontrer une femme, lui répondit il avec un regard insistant et un sourire en coin. Laurence rougit. Un silence s'installa puis Jake lui demanda a son tour pourquoi elle était elle même célibataire : « - et bien a vrai dire...commença -t-elle un peu gênée, je suis célibataire depuis deux ans a la suite de mon divorce mais je ne désespère pas non plus de trouver l'amour... Ils se regardèrent intensément et finir par se jeter l'un sur l'autre avec avidité, et la soirée se termina ainsi avec un dessert servit sur un plateau charnel. Après cette soirée, leur relation se solidifia et ils finirent par emménager ensemble. Un an plus tard ils eurent un enfant et se marièrent. FIN

LOSE MY INNOCENCE WITH AN HERMAPHRODITE

L'hermaphrodite qui m'a fait connaitre la luxure

C'était un jour de lycée comme tant d'autres, je me rendais a l'établissement JEAN JAURES en passant par le parking. Sur cet espace se réunissait tous les différents groupes sociaux tel que les populaires, les cassos, les sans intérêts sans compter les sous-groupes comme les LGBTQ, Les gothiques, ceux de la street et les BCBG. Chacun y allaient de sa grosse voiture, de marque ou pas un peu a l'instar des uniformes du lycée, certains étaient faits sur mesure et très stylés et les autres étaient banales et mal fagotés. Comme quoi peu importe que nous portions les mêmes tenues vestimentaires ou pas, les différences sociales se voyaient de toute façon. Ce jour là, je me faufilais entre les voitures en essayant de rester la plus discrète possible lorsque je me suis fait alpaguer par un mec de mon lycée qui faisait partie du groupe des populaires : «- hé poupée ! laisse tomber les cours et viens par là, dit il en me tirant violemment par la hanche je manquais de tomber, lorsque ce mec m'entoura de ses bras et commença a me peloter en me serrant si fort que j'émis un crie, tout le monde nous regardaient pendant qu'il passait ses mains sur mon corps. Autour de nous les autres élèves rigolaient jusqu'à ce que Cory, la tom boy délinquante réputée pour semer la terreur et être la BOSS du groupe populaire LGBTQ arrive et tire le mec par les cheveux et ordonne d'une voix monocorde : «- Lâche là » Lorsque le mec me lâcha pour se faire rétamé par Cory, j'en profita pour m'enfuir et rentrer dans le lycée. Qui aurait cru que la populaire Cory serait venue a mon secours. J'allais devoir la remercier plus tard. A la fin des cours, un élève de terminale m'interpella pour me signifier que Cory voulait me parler et m'attendait sur le Parking. Nerveuse, j'alla a sa rencontre. Elle m'attendait appuyé sur sa Porsche quatre-quatre qu'elle avait hérité de son père puisque celui-ci c'était offert un nouveau modèle. Cory était une fille de dix huit ans avec un look de garçon manqué, la seule chose qui montrait qu'elle était une fille c'était sa poitrine opulente, ce qui détonnait avec son comportement masculin. Certaines rumeurs disaient même qu'elle avait un pénis... Pendant que je m'avançais, elle me fixait de manière intense comme un loup prêt a se jeter sur sa proie «- Merci beaucoup de m'avoir sauvée tout à l'heure, dis je en me penchant les mains en croix, au plus bas pour lui montrer ma reconnaissance. «- Pff, pouffa -t-elle, je n'ai pas fait ça pour toi seulement, j'avais un compte a régler avec ce connard et tu m'a juste fourni une belle occasion. je me relevais alors et la remercia tout de même. « - Viens je te ramène, ordonna -t-elle sur un ton qui n'admettrai pas le refus. je monta donc dans sa voiture et lui indiqua mon adresse qu'elle enregistra dans le GPS mais je trouva étrange qu'elle l'enregistre dans ses favoris. Sur la route elle ne cessa de me poser des questions sur ma vie privée, ma famille et ma vie amoureuse. Sans méfiance, je lui confia alors que je vivais seule avec ma mère qui était infirmière et que je n'avais jamais eu de petit ami du haut de mes seize bientôt dix sept ans. Elle me

demanda quand était mon anniversaire et je lui répondit que c'était le weekend suivant. A cette annonce, elle eu l'air de se réjouir mais je ne comprenait pas pourquoi. Quand nous arrivâmes devant chez moi, elle s'arrêta et se tourna vers moi et me caressa le visage et me demanda mon numéro avant de me laisser partir. Ce moment me laissa chamboulée : " s'intéressais -t-elle à moi ? Le lendemain, Cory m'avait envoyé un texto pour m'informer qu'elle venait me chercher, et là non plus ce n'était pas une demande. A sept heure trente pile, elle était déjà garé en attente devant chez moi. Je monta dans la voiture et sans crier gare, Cory passa sa main derrière ma tête, et m'embrassa, introduisant sa langue dans ma bouche. Suite à quoi elle démarra, me laissant pantoise. arrivée devant le lycée elle me donna un smack et me souhaita une bonne journée. A la fin des cours elle m'envoya un texto pour me dire de la rejoindre a sa voiture. Mais après cette journée passée a me demander ce qu'elle me voulait et la raison de son attitude je me sentais trop bouleverser pour l'affronter et je passa par la sortie derrière le lycée pour l'éviter. Pendant que j'étais sur le chemin vers le bus, j'entendis une voiture arriver a toute l'heure et vrombir en crissant des pneus en passant devant moi et en s'arrêtant brusquement. Sans surprise, c'était Cory, elle descendit de la voiture et se dirigea vers moi avec un air nonchalamment dangereux. «- Tu n'a pas reçu mon texto ? demanda -t-elle en s'arrêtant devant moi «- si, répondit je, intimidée devant toute les personnes qui étaient autour de nous et qui regardaient la scène dont certains étaient des élèves de notre lycée. «- Qu'est ce qu'il y a ? Tu as peur de moi ?, me demanda Cory en se rapprochant davantage, tu m'a fait croire que tu étais reconnaissante envers moi mais en réalité tu fuis dès que tu peux... «- Bien sûr que je te suis très reconnaissante mais j'ai eu peur, je n'ai pas compris pourquoi tu m'a embrassé...lui répondit je «- C'est parce que j'en avais envie tout simplement. me dit elle en me regardant de manière insistante de tout sa hauteur Je rougis, ne sachant quoi répondre car je ne me connaissais pas suffisamment pour savoir si j'étais lesbienne, bisexuelle ou hétéro. Sentant mon questionnement intérieur, elle me prit par le bras et me fit monter dans sa voiture. Cory conduisit jusqu'à une plage isolée et se gara dans un coin puis elle me demanda de passer sur la banquette arrière pour qu'on soit plus à l'aise pour discuter : « - Annie, tu me plais, j'aimerais que l'on apprenne a mieux se connaître et qu'on sorte ensemble, me dit elle « - Je ne sais pas si j'aime les filles ou les garçons, répondit je, ça me fait bizarre «- Je vais te dire un petit secret, me dit elle en se penchant vers moi, je suis les deux, et tout en me fixant dans les yeux, elle détacha sa ceinture, ouvrit sa braguette et en sortit un pénis énorme. J'étais sous le choc ! Elle était a la fois fille et garçon ! Profitant de ma confusion elle me prit la main et la mis sur son sexe et me demanda de le caresser. Ne sachant quoi faire d'autre, je le fit. Son pénis se mit rapidement en érection, puis elle me demanda d'accélérer jusqu'à ce qu'elle s'apprête a jouir, alors elle passa sa main derrière ma tête et me pencha en avant, me fourrant son pénis dans la bouche en m'ordonnant d'avalé. Son sperme était gluant et collant, je failli m'étouffer. Elle me tendit une bouteille d'eau puis après elle me bascula en arrière en position coucher et glissa sa main dans ma culotte. Dans un premier temps je fermis mes cuisses par pudeur et peur de ce qu'elle allait me faire mais elle m'ordonna de me détendre et les écarta pour me caresser la vulve, les lèvres et finit par introduire ses doigts en moi. Je mouillais très rapidement et ne put m'empêcher de bouger mon corps au rythme des va et vient en gémissant. Puis Cory plongea sa tête entre mes cuisses et introduit sa langue en moi et aspira toute mon entrejambe jusqu'à ce que j'ai un orgasme au cours duquel je gémis en tenant sa tête contre moi. Après cela j'eue un moment de flou durant lequel Cory profita pour me retirer ma culotte, déboutonna ma chemise et se positionna devant moi visiblement a nouveau en érection et se masturba devant moi et finit par jouir sur mon corps. Une heure après, elle me reconduisit chez moi, et c'est ainsi que ma routine infernale commença : Tous les matins elle venait me chercher, elle me contraignait a rester dans la voiture pour m'embrasser, me caresser, quelque fois la journée elle me donnait rendez vous dans les toilettes, baissait ma culotte, me penchait en avant et passais son pénis entre mes cuisses en faisant des va et vient jusqu'à jouir et le soir c'était fellation et cunni avant de rentrer a la maison, jusqu'au jour de mon anniversaire où elle avait sortie le grand jeu : Le matin elle m'accueillie avec un énorme bouquet de roses rouges et s'autorisa même a se présenter a ma mère.

Je laissais faire parce que je ne m'en suis rendu compte que plus tard que j'étais sous emprise et surtout sans expérience de ce qu'une relation devais être. Pendant toute la journée elle n'arrêta pas de m'envoyer des messages ne me laissant aucun répit. Puis le soir venu, elle me prévint qu'elle avait l'autorisation de ma mère pour me garder avec elle, alors que moi j'avais envie de fêter mon anniversaire avec ma mère. Elle m'emmena d'abord chez elle ou elle me fit prendre une douche et m'offrit une tenue qu'elle avait achetée et dans laquelle disait elle " elle voulait me voir la porter". C'était une robe rose courte et décolletée. Elle m'offrit également un collier avec écrits amour et une bague en or rose avec un diamant rose. Je me sentais étouffée mais je me persuadais qu'elle faisait tout cela par amour. Ensuite nous allâmes dîner dans un grand restaurant luxueux dont je ne me souviens pas du menu puis nous retournâmes chez elle. Ai je oublié de préciser que Cory est une gosse de riche dont les parents habitent un grand manoir moderne et luxueux ? Ce n'est qu'un détail on s'en fiche. Elle m'emmena dans sa chambre et après m'avoir enivré au restaurant et embrassé et caressé toute la soirée, elle me déshabilla, puis se déshabilla à son tour et m'allongea sur le lit, et se positionna au dessus de moi, avant de m'embrasser et de laisser sa bouche et ses mains envahir mon corps. Evidemment je mouillai rapidement car non seulement elle savait si prendre mais en plus elle connaissait mon corps par cœur et comment me donner du plaisir. Après la séance intensive de préliminaires, et pendant que j'étais dans un état orgasmique tremblant, Cory rentra son membre en moi. Le temps de réaliser qu'elle m'avait pénétrer, elle était déjà entrain de faire de vigoureux va et vient douloureux dans les premiers instants puis plaisants progressivement. Cependant, étant sous le choc de la pénétration, j'avais entrelacé mes jambes et mes bras autour de Cory qui avait pris cela comme un encouragement et s'activa de plus belle. Je gémissais si fort que j'avais peur que ses parents nous entendent. Le lit cognait brutalement sur le mur, au même rythme fracassant que faisait son pénis dans mon vagin. Elle aussi gémissait fortement et c'est comme si nous avions perdu la tête, nous nous embrassions à perdre haleine et accélérions la cadence sentant la jouissance arriver puis ce fut l'explosion et je sentis la semence de Cory jaillir en moi et ses soubresauts qui continuaient de me remplir juste avant qu'elle ne s'écroule et roule sur le côté. Je me leva donc pour atteindre les toilettes mais sentant mes jambes flageolées, je mis un peu de temps avant d'y parvenir. Quand je retourna dans la chambre, je fit face à Cory allongée, nue avec son appendice bien visible et juste en dessous de ses testicules il y avait sa fente vaginale. Je m'approcha alors pour mieux l'observer et posa ma main dessus délicatement pour la caresser mais Cory se releva immédiatement et me repoussa : « - NON ! Ne fais pas ça ! cette partie me dégoûte je ne veux pas qu'on la touche ! dit elle « - Je comprends que tu ressentis ça, mais ce soir c'est mon anniversaire et vu tout ce que tu me fais subir depuis qu'on se connaît, j'estime que j'ai le droit de te toucher et de t'explorer à mon tour, lui dis je empreint d'une autorité que je ne me connaissais pas jusqu'ici. Cory je ne sais pourquoi accepta me disant que ce serait la première et la dernière fois, puis elle s'allongea en écartant les jambes. Je me pencha alors pour mieux regarder cette fente. J'écartai délicatement celle-ci avec un doigt et après avoir caresser sa vulve et ses minuscules lèvres, j'enfonça mon doigt ce qui soutira à Cory un gémissement. Puis deux puis trois tandis que Cory bougeait son bassin et gémissait de plus belle. J'étais ravie de devenir la lead et cela m'excitait terriblement, je pris alors mes doigts que je plongeai dans mon vagin afin de les tremper dans mon propre liquide avant de les replonger dans son vagin à elle. Cory en devenait folle, son pénis entra également en érection et je m'en saisi pour le masturber en même temps que je la doigtai vigoureusement. Cory s'accrochait littéralement au matelas, le visage défiguré par le plaisir, je décidai de monter d'un cran. C'était un peu comme ma petite vengeance personnelle, je m'élevai jusqu'à sa poitrine et suçai ses tétons, les mordillant et m'octroyant le droit de lui laisser quelques suçons au passage. Lorsque je leva les yeux vers son visage je constata que ses yeux étaient révulsés, elle était au bord de l'apoplexie, je décidai alors de lui donner le coup de grâce, en lui appliquant une gorge profonde tout en continuant de la doigter à un endroit bien particulier du vagin et l'effet final ne manqua pas, Cory eu un fabuleux orgasme, jouissant à la fois par son pénis et par son vagin d'où sortie un puissant jet de fontaine pendant que son corps se surélevait comme dans la scène de l'exorciste avec une Cory hurlante et vibrante. Un spectacle incroyable ! Quand le calme revint, nous changeâmes les draps et nous nous endormîmes dans les bras l'une de l'autre. FIN A SUIVRE...

DANS L'AUTRE MONDE

Une histoire Trans-dimensionnelle : The Vilainess want wins

Alicia se réveilla tardivement après avoir passé une bonne partie de la nuit à lire son nouveau roman " LOVE ME MORE THAN HER", c'était l'histoire d'un prince qui était amoureux d'une femme de classe inférieur et qui devait épouser une fille de duc mais comme il ne l'acceptait pas il avait fomenté un complot avec des protagonistes secondaires pour que la fille du duc meurt. Cette histoire l'avait énervée car la fille du duc n'était finalement qu'une innocente dans l'histoire qui ne méritait pas ça, elle n'était qu'un dommage collatéral dans la lâcheté du prince qui avait peur de confronter son père le roi et avait préféré se débarrasser d'elle et pour rien finalement puisque son père l'avait contraint à se marier avec la fille d'un comte après la mort de la fille du duc et avait envoyé son amante en exil en lui faisant croire qu'elle l'avait quitté. La fin était stupide, tout ça pour rien ! Alicia était tellement contrarié de cette injustice qu'elle ne s'était pas empêché d'écrire un commentaire sur la page de l'auteur pour le lui signifier. C'est ainsi que sa journée commença avant de reprendre son train train quotidien. Le soir en rentrant, elle vérifia ses réseaux et vu une notification sur une réponse de l'auteur à son commentaire, elle cliqua donc dessus et lu : " Si vous pensez faire un meilleur scénario, faites le ". Alicia leva les yeux au ciel, n'importe quoi, comment est ce qu'il voulait qu'elle fasse mieux...bref ; elle posa son téléphone, dîna puis après une douche alla se coucher. «- Clara..., Clara...» Alicia somnolait encore lorsqu'elle entendit quelqu'un prononcé ce prénom, mais qui était cette clara ? et puis n'était elle pas censé être seule chez elle... Alicia ouvrit les yeux et vit penché sur elle, une femme qu'elle ne connaissait pas avec un chaperon sur la tête. Alicia se leva d'un bond en hurlant pour constater que non seulement elle n'était pas dans sa chambre et se voyant dans un miroir, elle n'était même plus elle-même mais Clara, la protagoniste fille du duc du roman " LOVE ME MORE THAN HER". Alicia s'observa dans le miroir : de long cheveux bruns avec des reflets dorés, des yeux verts émeraude, un corps mince avec une taille fine, des jambes longilignes et une poitrine opulente. Le physique de Clara était incroyable. Cependant Alicia n'en revenait pas d'être dans un livre, était elle entrain de rêver ? La femme qui l'avait réveillée et qui était en réalité sa domestique personnelle lui présenta des robes resplendissantes et provocantes, certainement du goût de la Vraie protagoniste. Mais elle n'était pas Clara et surtout elle connaissait son histoire avec les détails qui l'avaient amenés à une fin tragique alors elle demanda à la domestique de lui amener une robe aux couleurs douces et qui soit la plus couvrante possible, ce qui étonna celle-ci mais s'exécuta tout de même. Elle lui ordonna ensuite de donner ou jeter les robes chatoyantes et provocantes de sa garde robe, et pris soin de se faire une coiffure sage et de mettre un parfum doux et fleuri, puis elle demanda à la domestique les actualités de sa vie afin de déterminer à quelle niveau de l'histoire elle en était. Elle apprit donc ainsi qu'elle était au début de l'histoire c'est à dire à l'approche de la décision de ses fiançailles avec le prince car tout s'était décidé le soir du bal Royal entre son père et le roi lui-même c'est à dire dans deux jours exactement. Après donc s'être apprêtée, elle alla petit déjeuner avec la famille de clara et même si ceux-ci n'étaient pour elle qu'un détail de l'histoire, elle prit soin de noter que ses parents étaient indifférents envers elle contrairement à ses deux frères qui étaient adorables. Ce qui lui compliquait la tâche puisque elle ne pourrait donc pas mettre en œuvre un plan consistant à jeter le déshonneur sur sa personne sans que cela impacte leur avenir, il lui fallait donc trouver un autre plan urgemment. Comme il était convenu qu'elle se rende en ville en calèche pour son rendez vous chez la boutiquière et couturière qui s'occupait de créer des robes pour les nobles, elle sortit donc en compagnie de sa domestique et sur le trajet elle vit Valentin le chevalier royal et meilleur ami du prince, c'était un très bel homme : athlétique, les cheveux rougeoyants et charmant mais Alicia se rappela qu'il était du côté de flora, l'amante du prince alors quand leurs yeux se croisèrent et qu'il lui fit un sourire ravageur elle le toisa et détourna la tête. Ce qui surprit celui-ci... Quand elles arrivèrent à la boutique, elle fut accueillit dignement et on lui présenta des tenues aux couleurs agressives et à la coupe très provocante qu'elle bannit immédiatement. Elle était sur le point de changer de boutique quand on lui présenta une robe rose pâle avec de la dentelle sur les extrémités et des roses sur le devant du léger décolleté, et même si sa domestique la prévint que le vêtement n'était pas suffisamment

somptueux pour le bal royal, Alicia se dit qu'il était justement parfait pour ne pas attirer l'attention et elle l'acheta. Avant de retourner à la demeure des parents de Clara, Alicia eu envie d'aller dans un célèbre salon de thé de la ville pour déguster quelques pâtisseries. Sur place, elle rencontra Michel, un prêtre de l'église qui lui aussi était un protagoniste du côté du prince et de son amante, elle prit grand soin de le saluer froidement et alla s'installer sur une banquette à l'écart pour déguster son thé et ses mignardises. Pendant tout le long sa domestique lui faisait remarquer les regards insistants et interrogateurs du prêtre. Bien évidemment, pensa -t- elle, autant Michel que Valentin devait être surpris de son nouveau comportement puisque selon le fil de l'histoire, Clara avait entrepris quelques jours auparavant, une entreprise de conquête amicale envers tout ceux qui étaient proches du prince Leonardo. Tout cela sous la direction de son père car celui-ci projetait depuis longtemps de vendre sa fille à la famille royale et lui avait donc monté la tête avec des stratégies pour obtenir le cœur du Prince. Après qu'elle eut donc fini son petit goûter improvisé, elle se leva de sa table et sortit du salon non sans un regard en coin au prêtre qui la dévisageais de plus belle, estomaqué par son attitude. Lorsqu'elle fut rentrée, le père de Clara lui apprit qu'elle était convié à une rencontre autour d'un thé avec le prince qui avait souhaité la rencontrer en personne. Alicia savait déjà quel en était le but, tandis que son père s'imaginait que c'était pour apprendre à la connaître et se préparer en vue du mariage il n'en était rien, car en réalité cette rencontre avait pour objectif de la désillusionner et la prévenir que son cœur était déjà prit et qu'il refusait ces fiançailles. Mais soit, elle en ferait donc l'occasion idéale pour empêcher cette union. Le lendemain, Alicia revêtit une robe couvrante verte pomme, une coiffure simple et un maquillage léger puis se fit conduire ainsi au palais royal, lieu de la rencontre. On la conduisit au petit jardin à son arrivée jusqu'à un chapiteau de verre où était installé une table avec un service à thé et des mignardises. Le prince Leonardo était déjà installé et quand elle s'approcha de lui, il leva la tête et eut alors une expression indéfinissable puis se leva, lui baisa la main et l'invita à s'asseoir après une brève présentation. «- C'est donc vous, ma future épouse, commença -t-il... «- A ce qu'ils croient, répondit Alicia ironiquement «- Que voulez vous dire ? demanda Leonardo intrigué, «- Simplement que nos parents ont décidé pour nous sans nos consentements et qu'il n'est pas garantie que ce mariage se fasse... Le prince éclata de rire, ce faisant Alicia l'observait : il est vrai qu'il était très beau du haut de son mètre quatre vingt avec son blond polaire et son regard bleu acier mais ça ne méritait pas qu'elle meurt pour autant. «- Ne savez vous pas que nous ne sommes pas maître de notre destin ici, poursuivit il, ce qui a été destiné par nos pairs nous ne pouvons en réchapper. «- Est ce que vous avez dit à votre amante Flora ? dit tout haut Alicia A ces mots le prince retira son sourire immédiatement et se leva abruptement «- QUI VOUS A PARLEZ D'ELLE ? cria -t-il «- Mais enfin prince Leonardo, tout le monde à la cour le sais, pensiez vous réellement que cela ne finirait pas par se savoir, mentit elle, car à ce stade du livre l'amour naissant du prince était encore inconnu de tous et il n'y avait que ses proches amis qui le savaient car il lui servaient de couverture lors de ses rendez-vous secrets. Le prince choqué bafouilla et la menaça alors «- Si jamais vous en parlez à mon père je vous tuerais ! De toute façon je ferais annuler ce mariage par tous les moyens, Adieu ! s'exclama -t-il en s'en allant subitement. Lorsqu'il fut suffisamment éloigné, Alicia se tourna alors vers un des buissons touffu qui encadrait le chapiteau et dit alors à voix haute : « - Vous avez entendu Père ? puis elle entendit des pas s'éloignés. Le lendemain soir, ce fut l'évènement du bal royal, Alicia se préparait en repensant au plan qu'elle avait mis en place depuis la veille, où elle avait demandé à son père de l'accompagner à son rendez vous avec le prince et qu'elle lui avait dit de se cacher pour écouter la conversation, suite à quoi il été allait en informer le roi afin que celui-ci prenne les dispositions nécessaires... Elle revêtit sa robe humble avec peu d'accessoires et une coiffure ajustée à l'ensemble et c'est ainsi qu'elle fit son entrée au bal, en espérant de tout cœur que cela suffirait à la mettre sur le banc de touche car le roi qui était très sensible à la validation de ses sujets aristocrates pourrait faire annuler le mariage si Clara ne recevait pas l'approbation de la cour. Quand elle entra dans la grande salle de bal royale, tout le monde la dévisageaient, Alicia avait adopté cette stratégie d'un look plus simple à la vraie Clara avec pour logique que si ils l'avaient adoubés avec une tenue voyante et provocante, il n'en serais pas de même avec le contraire. Or qu'elle ne fut pas sa surprise quand tout le monde la complimenta et la félicita pour sa tenue sage et humble.

Elle en était mortifiée. Suivant alors le protocole elle salua le roi, la reine et le prince qui lui jeta un regard noir quoi que troublé. La soirée se poursuivit et pendant qu'Alicia se faisait toute petite, elle remarqua le chevalier Valentin et le prêtre Michel en compagnie du Prince visiblement tous les trois inquiets, et elle savait bien pourquoi, rit elle en son for intérieur. Le moment vint où le prince et elle durent danser ensemble avant l'annonce de leur fiançailles, pendant ce bref instant de proximité, le prince ne cessait de la fixer tandis qu'elle évitait son regard. Après la danse, le Roi procéda à l'annonce officielle des fiançailles durant lesquels il fut décidé que Clara recevrait une éducation préparative à sa position future en tant que princesse dans un établissement royal et que le prince irait se purifier au sanctuaire des séminaires pastoraux pendant un mois jusqu'à la célébration du mariage à l'issue de cette période, ce qui choqua et enragea le prince. Alicia bien que soulagée de la mise en œuvre de la protection royale à son encontre, restait déçue de l'effectivité du mariage. Ainsi fut-il, le mois passa rapidement pendant qu'elle apprenait l'étiquette de la cour royale et que le prince Léonardo était confiné à la prière et à l'absolution de ses péchés. Entre temps, Alicia avait appris par son père que le roi avait fait ordonner en toute discrétion l'exil de Flora et toute sa famille dans un pays lointain pour le motif de trahison envers la famille royale et avait fait "disparaître" tous les témoins de cette affaire, aussi il avait envoyé le chevalier Valentin à la guerre pour empêcher qu'il ne parte à la recherche de l'amante, Dieu seul sait quand ni si il en reviendra et quand à Michel il fut mystérieusement ordonné grand prêtre et transféré dans une autre région. Ainsi, le prince se retrouvait sans soutien et soumis aux exigences royales sans aucun moyen d'en réchapper. Alicia se dit qu'il était trop dangereux de tenter une stratégie d'évitement contre ce mariage et prit finalement le parti d'accepter le destin qui était celui de Clara, au moins se dit-elle, elle avait évité qu'elle ne meurt cette fois-ci dans cette nouvelle version de l'histoire. Les noces furent célébrées et Alicia constata que le prince s'était visiblement apaisé et résigné lui aussi. Une grande célébration suivie d'une procession eurent lieu puis vint la nuit de noces. Alicia était quelque peu nerveuse, les domestiques l'avaient préparée, la revêtant d'un déshabillé transparent. Elle était assise sur le bord du lit, attendant le prince qui était long à venir... Alicia attendit longtemps mais fut si fatiguée qu'elle finit par s'endormir. Au petit matin on entendit un cri strident dans tout le palais, tout le monde se réveilla en sursaut et dirigea vers la source du cri, Alicia y comprit : le prince avait été retrouvé mort, il s'était pendu dans sa chambre. Alicia sous le choc, s'évanouit, puis dans un grand essoufflement se réveilla dans son véritable corps comme si elle venait de faire un cauchemar, elle transpirait et vérifia qu'elle était bien chez elle dans son propre corps. Elle se précipita sur le livre et constata que tout ce qu'elle avait modifié dans "son rêve étrange" était inscrit dans le livre dans une nouvelle version de celui-ci, elle se précipita donc sur la fin où il était décrit que le prince n'ayant pas supporté la séparation avec son amour et de devoir se marier avec une autre mit fin à ses jours la nuit de ses noces, laissant la dynastie royale sans héritier et ce fut la fin tragique de la famille royale. Alicia abasourdie, retourna à son réseau social pour y voir une nouvelle notification de son commentaire, c'était à nouveau l'auteur, celui-ci avait écrit : " Est-ce que cette fin te convient mieux puisque tu en es l'instigatrice ? Dans une histoire il y a toujours des sacrifiés, mais vaut-il mieux sacrifier un personnage ou toute l'histoire elle-même ? À méditer cher lecteur..."

**TROIS HISTOIRES A
THEMATIQUE DIVERSES :
L'AMOUR, LE SEXE ET
LE DRAMA.**

1. D'ENNEMIES A AMANTS

**2. L'HERMAPHRODITE QUI
M'A FAIT CONNAITRE LA
LUXURE.**

3. LOVE ME MORE THAN HER